

Ethnographier l'entreprise

Etudier l'activité au travail des cadres, ingénieurs et dirigeants d'entreprise et suivre pas à pas le déroulement des transactions et des projets, en France et à l'international »

Coordination : Michel Villette et Ulrike Schuerkens

Présentation

« Les chercheurs en sciences sociales aiment parler de fonctionnement de processus, mais leurs méthodes les empêchent, en général, de saisir concrètement les processus dont ils parlent si abondamment » (Howard Becker, 1970, Sociological Work, Aldine, New York.)

L'observation d'un processus social prend beaucoup de temps et pose des problèmes de comparabilité et d'objectivité dans le recueil des données. On peut donc comprendre que les chercheurs en sciences sociales recourent le plus souvent à des expédients pour parler savamment de processus qu'ils n'ont pas vraiment pris le temps de suivre dans leurs tours et détours. Des données fragmentaires (questionnaires, interviews, archives, dénombrement statistiques) sont alors utilisées pour reconstituer par la pensée le processus complet dont on prétend rendre compte. Pourtant, et pour citer encore Howard Becker, «l'interprétation par les sociologues de données fragmentaires n'est juste que si leur conception du processus sous-jacent est exacte». Autrement dit, pour parler comme Pierre Bourdieu (1980), il faut être équipé d'une «théorie de la pratique» exacte pour interpréter correctement les indices et des traces fragmentaires qui ne donnent que des indications partielles sur des conduites humaines continuellement remodelées.

Si l'on appelle «démarche ethnographique» un séjour prolongé dans le lieu de travail choisi et une participation aussi complète que possible aux activités que l'on essaie de comprendre, alors on peut dire que c'est une occasion de satisfaire à l'idéal d'une sociologie compréhensive avant de s'essayer à l'interprétation, à la remontée en généralité et éventuellement à la critique.

Une telle immersion permet d'acquérir les «compétences indigènes» indispensables pour accéder à une compréhension intime de la vie des cadres, ingénieurs et dirigeants dont il prétend expliquer l'activité. Elle oblige à s'engager dans des épreuves, à accomplir des performances, à partager des émotions. Surtout, elle fait accéder à la part ésotérique du management des entreprises, condition pour réaliser des travaux susceptibles de concurrencer avec force les idées reçues véhiculées par la communication d'entreprise, les consultants et les média.

Cette session contribuera à mettre à l'honneur la narration détaillée de processus d'entreprise observés in situ et en temps réel par des professionnels s'efforçant de devenir chercheurs ou par des chercheurs s'efforçant de partager un temps l'expérience des professionnels de la direction des

entreprises : cadres, ingénieurs, managers, consultants, dirigeants, entrepreneurs.

Les communications portant sur des transactions internationales, ou se déroulant dans des pays du sud sont particulièrement bienvenues.